



SAISON 1977 - 1978

THÉÂTRES MUNICIPAUX
DE LILLE

Tapiserie Décoration Ameublement

FRANCIS SAUVAGE

ENSEMBLIER

tissus d'ameublement
tentures voilages tapis
litterie menuiserie décorative
neuf et réparations

ensembles tous styles
sièges lits commodes
restauration meubles anciens
devis gratuits

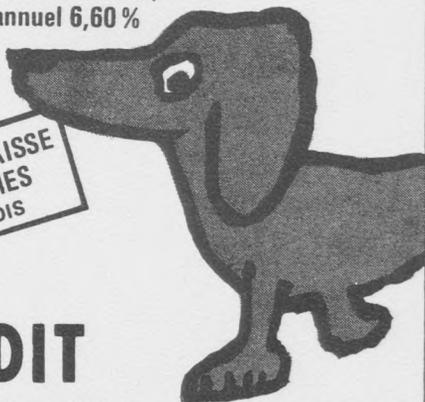
135-137, rue des Stations - LILLE - tél. 54.71.31

DES PLACEMENTS QUI RAPPORTENT

TAUX ACTUARIEL BRUT 10,09 %

Rendement net annuel 6,60 %

**BONS DE CAISSE
ANONYMES
sur 25 MOIS**



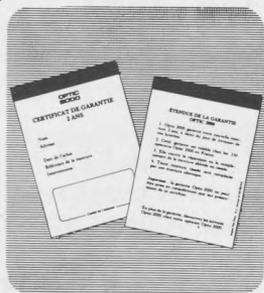
**CREDIT
MUNICIPAL de LILLE**

27bis, Rue des Tours - Tél. 55.14.39

Piano Réparations Accords

Francis DE CLERCQ

153, rue des Stations
LILLE Tél. 54.54.16



Des lunettes neuves ?
**Montures : assurance-garantie 2 ans
contre tous risques de casse**

Renseignez-vous auprès de :

STEPHAN

370, rue L.-Gambetta - LILLE - T. 54.68.70

Découvrez les services **OPTIC 2000**



L'OPÉRA de LILLE

Photo Nord - Matin

CENTRAL TOURISME

6, Rue de Pas - LILLE
Téléphone: **54.07.01+**

**VOYAGES DE VACANCES
EXCURSIONS - CROISIÈRES**



Délivre sans frais tous billets toutes destinations

CHEMIN DE FER - AVIONS - PAQUEBOTS

CAFE LE LINIER

Le rendez-vous des Artistes

Repas à toute heure
ouvert
jour et nuit



SPECIALITES :
SOUPE A L'OIGNON
STEACK POIVRE - TRIPES

1, Place Sébastopol - LILLE

Tél. 54.83.72



A L'ENTR'ACTE...

vous trouverez

au Bar-fumoir de l'Opéra

(au sous-sol)

Le Champagne "de Venoges"

depuis 1837 à EPERNAY

"AU MOUTON NOIR"

P. DEFAWE succ.

**BONNETERIE
- LINGERIE**

à votre service
depuis 1799.

6, Rue des Sept Agaches
59000 - LILLE (Vieille Bourse)
Tél. : (20) 51.42.04

- Spécialiste du Sous-Vêtement
- Lingerie de jour et de nuit
- Peignoirs - Bas
- Gilets - Pulls - Ensembles

Un bon achat se fait dans une maison spécialisée

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Monique BOUCHEZ

Adjoint au Maire de Lille — Présidente de la Commission de Contrôle

Alexandre VANDERDONCKT

Directeur artistique

Daniel DUTILLEUL

Administrateur

Services Artistiques

Edgar DUVIVIER

Régisseur général

Metteur en scène

Willy CERULLO

Maitre de ballet

Chorégraphe

Henry KIEVAL

Attaché de Direction

Chargé des relations publiques

Claude CETIN

Régisseur Opéra

Gérard FOUCHARD

Régisseur Opérette

Michel ALBAN

Assistant

Marcelle COIBA

Chef des Chœurs

Rosine MORANT

Chef Adjoint

Jacqueline REYNAERT

Régisseur de la Danse

Services Techniques

Eugène CHAVAL

Direction technique

Roger DEPREY

Chef de l'Atelier de décors

Henri GHESQUIERE

Chef de la figuration

Raymond VERVLIET

Postiches et perruques

Chefs d'orchestre : Michel DEBELS

Alexandre VANDERDONCKT - Paul WOESTYN

*Des hommes de métier
au service
des hommes de goût*

renaud Bayard

Premier Spécialiste habilleur

Exclusivité pierre balmain
lanvin

32-34, rue Faidherbe - LILLE

Studio Dufaux

C. BERNARD

PHOTO - CINÉMA
PORTRAITS D'ENFANTS
TRAVAUX D'AMATEURS

→
LILLE - Tél. 55.41.58

3, Rue de la Bourse (près du cinéma Ritz)

142, Rue Léon-Gambetta (ouvert le dimanche matin)



Alexandre VANDERDONCKT

Photo X

Une Nouvelle Boutique Dynamique !

Pna-Loup
FOURRURES

17^{ter}, rue Neuve - LILLE - Tél.54.29.81

Tous les grands classiques

EDEN *spécialiste lyrique*

Tous les enregistrements et toutes les rééditions

Vos artistes favoris

EDEN, 108 bis, rue de Paris, LILLE - Tél. 54.69.14

GRANDE PHARMACIE DE FRANCE

L. CLAEYS-DOUBLET

Docteur en Pharmacie - Audioprothésiste diplômé de la Faculté de Paris

1 et 3, Rue Faidherbe (Départ Mongy - près Opéra)

59001 LILLE CEDEX — Téléphone (20) 51.31.41

* PROTHÈSE AUDITIVE

* OPTIQUE MÉDICALE — LENTILLES CORNÉENNES

* ORTHOPÉDIE (bas, ceinture. etc.) - PROTHÈSE DU SEIN

* ACCESSOIRES MÉDICAUX ET SPORTIFS

* PARFUMERIE — COSMÉTIQUE MÉDICALE

CABINES DE SOINS - ÉPILATIONS ET MANUCURIE

* DIÉTÉTIQUE

* PRODUITS VÉTÉRINAIRES

* MATÉRIEL MÉDICAL

Location de tous appareils médicaux et de massage

Un personnel spécialisé est à votre disposition pour vous conseiller

SERVICE APRÈS-VENTE

Chaussures HOREMANS

379, rue Léon Gambetta - LILLE - Tél. 54.94.05

Confort Bertin - Hasley

SPECIALISTE PIEDS SENSIBLES

Grand choix pour enfants

FAUST

Analyse

C'est la nuit. Faust est assis à son pupitre : il médite sur le sens profond de l'existence et désespère de la science humaine. Philosophie, droit, médecine, théologie, il a tout étudié et il ne sait rien. Subitement il entend un chœur de joyeux campagnards saluer le renouveau pascal. De frais souvenirs d'enfance se lèvent dans son cœur. Il est arraché aux sombres idées de suicide et il éprouve l'envie de revivre les plaisirs de la jeunesse. Méphistophélès appelé à son secours lui promet d'accomplir ses vœux et lui fait voir par enchantement l'image de la délicieuse Marguerite, assise devant un rouet. C'est pour obtenir cette jeune fille d'une merveilleuse beauté que le vieux docteur vend son âme à « l'Esprit qui nie toujours », par la signature sur un parchemin présenté. Il obtient tout d'abord la jeunesse.

Une foule animée s'y promène. Les amis de Valentin, sur le point de partir en guerre, en premier lieu son dévoué Siébel, lui promettent de veiller sur sa sœur Marguerite durant son absence. Méphisto se mêle à eux, se livre à maints joyeux tours, fait jaillir un vin délicieux par sa magie et trinque à la santé de Marguerite. Valentin et ses amis inquiétés par ces jeux diaboliques menacent ce personnage lugubre de leur épée, mais seul le signe de la croix le fait reculer. L'incident est vite oublié lorsque la jeunesse se met à danser. Faust insiste auprès de Méphisto de lui montrer la jeune fille. Marguerite approche. Faust l'accoste et lui offre son bras, mais essuie un pudique refus.

Siébel vient de cueillir un bouquet pour l'élue de son cœur. Méphisto se moque du jeune amoureux et dépose de magnifiques bijoux destinés à troubler le cœur de la jeune fille. Marguerite vient se reposer au jardin : le souvenir de



José RAZADOR

Photo X

l'étranger qu'elle a rencontré la hante beaucoup. Des pressentiments au sujet de son avenir la préoccupent. La ballade du « Roi de Thulé » ne cesse de lui revenir à l'esprit. Elle découvre les bijoux qui la ravissent et l'inquiètent à la fois. Sa voisine, dame Marthe Schwertheim, lui conseille de les accepter. Méphisto, accompagné de Faust, entre dans le jardin. Frappé par la beauté de Marguerite il lui offre son cœur. La jeune fille surprise et bouleversée répond finalement par de tendres aveux et finit par succomber à son séducteur.

Marguerite travaille au rouet. Ses pensées vont toujours à l'infidèle Faust. Des jeunes filles se moquent d'elle. Le généreux Siébel apprend ainsi l'amère vérité. Il s'offre à venger son honneur. (Ce tableau n'est généralement pas joué.)

Marguerite tourmentée de profonds remords, pleure sa faute. Sa mauvaise conscience l'agite et ne lui laisse pas même de repos à l'église. C'est en vain qu'elle cherche une consolation dans ses ardentes prières. Épuisée, elle tombe évanouie.

Valentin revient de la guerre. Siébel évite de répondre aux questions touchant Marguerite. Il entend finalement parler de son déshonneur. Une sérénade donnée à Marguerite par le séducteur le met en rage ; l'épée levée, il se précipite dans la rue pour venger sa sœur. Mais Faust, secondé par Méphisto, le blesse mortellement après un court combat. Ses dernières paroles sont une malédiction pour Marguerite.

Méphisto présente à Faust de nouvelles distractions. La forêt du Harz se transforme en une somptueuse salle de fête de l'enfer. De jolies femmes invitent Faust à la débauche. Frémissant d'horreur, il prend la fuite devant elles. Ses pensées reviennent tout le temps à Marguerite, qu'il a honteusement abandonnée et qu'il voit maintenant, infanticide, mourir sous la hache du bourreau. Des regrets amers remplissent son cœur. Il s'échappe du royaume de l'enfer pour libérer Marguerite de la prison.

Marguerite se trouve dans un cachot, accroupie sur une misérable couche de paille. Ses sens sont égarés. Elle reconnaît cependant encore Faust à sa voix. Il arrive, mais son offre de fuir avec lui, la laisse indifférente. Encore une fois elle s'adresse au Ciel pour l'implorer de toute son ardeur. Faust et Méphisto, qui insistent pour partir immédiatement, la voient s'affaïsser inanimée. Du ciel on entend une voix consolante : « Sauvée ! ». Le chœur des anges accueille Marguerite, tandis que Faust et Méphisto sont précipités en enfer.

CHARLES GOUNOD

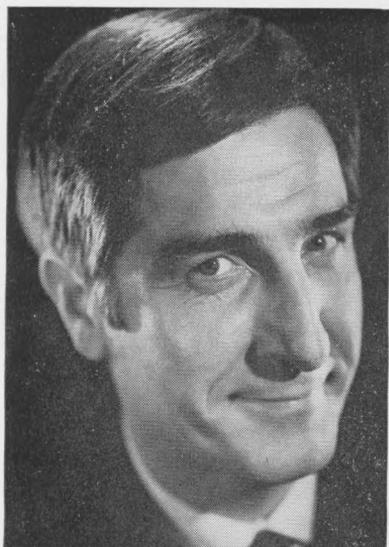
BIOGRAPHIE

Charles François Gounod est né le 17 juin 1818, à Paris. Après avoir passé au conservatoire de Paris, où Halévy et Lesueur furent ses professeurs, il remporta le prix de Rome en 1839. Ses premiers opéras furent « Sapho » (1851), « La nonne sanglante » (1854) et les chœurs de « Ylysse » de Ponsard. Ils n'eurent que peu de succès. Il se releva de sa chute en donnant au Théâtre Lyrique « Le médecin malgré lui » (1858) (dont le succès fut complet) et l'année suivante « Faust », qui tout d'abord ne fut pas apprécié à sa juste valeur, mais qui, depuis lors, a fait triomphalement le tour du monde. Les mélodies infiniment gracieuses, la manière dont il communique ses pensées par l'orchestre, exercent un charme auquel aucun homme ne peut se soustraire. « Mireille » dont le premier acte peut être considéré comme un chef-d'œuvre, parut au Théâtre-Lyrique en 1864. Avec « Roméo et Juliette » (1867), Gounod retrouve un succès presque égal à celui de « Faust ». Gounod vécut à Londres de 1870 à 1875 et y dirigea un chœur qu'il avait rassemblé lui-même et pour lequel il a composé plusieurs œuvres. Plus tard, il s'occupa principalement de la musique religieuse. Gounod mourut le 17 octobre 1893 à Saint-Cloud, près de Paris. Il était membre de l'Académie des Beaux-Arts.



Carla RUTILI

Photo X



Jacques MARS

Photo X

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE (Régie Municipale)

Directeur artistique : A. VANDERDONCKT



OPÉRA

Jeudi 10 Novembre 1977 (soirée) -- Vendredi 11 Novembre (matinée)

FAUST

Opéra en 3 actes et 9 tableaux de Jules BARBIER et Michel CARRÉ

Musique de Charles GOUNOD

(Editions CHOUDENS)

DISTRIBUTION

Faust MM. José RAZADOR

Marguerite M^{mes} Carla RUTILI

Méphistophélès Jacques MARS

Siébel Catherine AUFORT

Valentin René FRANC

Wagner Philippe ROUILLON

Dame Marthe Jacqueline LUSSAS

« LA NUIT DE WALPURGIS »

Edith DE DRIE (10 Nov.) - Manuella DESCAMPS (11 Nov.)

Michel WAHL

Dolorès ALVEZ (10 Nov.) - Catherine JAULIN (11 Nov.)

et les Artistes de la Danse

Mise en scène : Edgar DUVIVIER

Chorégraphie : Willy CERULLO

Direction musicale : Michel DEBELS

Le personnage légendaire du DOCTEUR FAUST fut créé par le Maire et Conseiller Général de Sassenage

A l'heure où les magistrats municipaux se sont renouvelés, il convient de rappeler l'extraordinaire histoire de M. Hector Gruyer-Guardi, maire et conseiller général de Sassenage, un homme qui eut sa célébrité et que le pays du Furon et des Cuves semble avoir oublié.

Nous devons le récit qui va suivre à notre très cher ami Paul-Alain Léonard, notre filleul en journalisme, occupant aujourd'hui un poste directorial à la S.A.C.E.M., la puissante Société des Auteurs, Compositeurs, en son siège parisien.

C'est en fouillant l'histoire du Théâtre Lyrique (Les Léonard sont tous gens de théâtre) que Paul-Alain a déniché les documents concernant « l'aventure » de ce Dauphinois méconnu et nous les a confiés.

Ainsi, nous découvrons, avec maints détails croustillants, comment le compositeur Charles Gounod, pour créer le rôle du docteur Faust de son opéra qui devait être le plus joué du monde, s'attacha l'homme qu'il considérait alors comme « le plus beau ténor de l'époque ».

UN CHANTEUR TOMBANT DU CIEL DAUPHINOIS

Jean-Hector Gruyer naquit à Grenoble le 20 décembre 1829.

A l'école communale et au lycée, ses maîtres s'enthousiasmèrent pour sa jolie voix et faisaient chanter cet élève en maintes occasions, surtout aux distributions de prix.

A 20 ans, la réputation du jeune homme était si grande qu'on se l'arrachait aux noces et banquets, aux cérémonies officielles et même pour charmer l'auditoire lorsque la cité et les communes voisines (jusqu'en Savoie) recevaient des notables.

Cette célébrité incita le chanteur à gagner Paris où une personnalité grenobloise, bien introduite dans les coulisses, présenta le « phénomène vocal » (en vérité un garçon à la voix d'or) à M. Léon Carvalho.

Ce dernier dirigeait, depuis peu, le « Théâtre Lyrique » où allaient être créés « LES DRAGONS DE VILLARS », « ROMEO ET JULIETTE », « MIREILLE » et... « FAUST ».

Sa femme, M^{me} Miolan-Carvalho, fut (notons-le en passant) l'une des plus grandes artistes lyriques du XIX^e siècle.

A l'audition, le directeur « s'emballa furieusement » (les mots du document) à l'écho du timbre ravissant du ténor amateur, d'une pureté et d'une étendue exceptionnelles.

Mais encore, en présence des dons physiques du jeune homme, de son charme discret, de son élégance et de sa distinction.

Nous étions à l'heure des violentes amours pour le drame lyrique. Et Charles Gounod venait de toucher l'aile de la gloire avec « SAPHO ».

Il achevait son « FAUST » et l'offrait à M^{me} Carvalho une idéale « Marguerite »

Mais on cherchait en vain un jeune et beau ténor, digne de la Diva.

Le directeur du « Théâtre Lyrique » ne fit donc qu'un bond chez le compositeur :

— L'oiseau rare, je l'ai découvert ! C'est en tous points le chanteur de nos rêves, un Dauphinois, une perle, un Dieu...